

## Abbé ANDRÉ DROLET (1924-2011)



L'abbé André Drolet est décédé à la Maison Michel-Sarrazin de Québec le mercredi 9 février 2011, à l'âge de 86 ans et 2 mois. Souffrant d'insuffisance respiratoire aiguë, il avait d'abord été admis à la Maison Desjardins de soins palliatifs du KRTB à Rivière-du-Loup le 25 novembre 2010, avant d'être transféré à la Maison Michel-Sarrazin le 27 décembre 2010, où il a passé les derniers jours de sa vie. Les funérailles ont été célébrées en la cathédrale de Rimouski le 15 février 2011. Mgr Pierre-André Fournier a présidé la concélébration, à laquelle prenaient part 12 prêtres du diocèse. À l'issue du service funèbre, célébré dans l'intimité familiale, la dépouille mortelle a été transportée aux Jardins commémoratifs Saint-

Germain à Rimouski. L'abbé Drolet laisse dans le deuil ses frères et sœurs : Jean-Marie (Colette Marier), Jacques (feu Georgette Carrier), Colette (Roland Tellier) et Fernande, ses neveux et nièces, parents et amis, ainsi que ses confrères prêtres. Il avait été précédé dans la mort par ses frères et sœurs : Marthe (feu Roger Drouin), Roger (feu Madeleine Paquet), Benoit (Lucille Bédard), Suzanne (feu Jean-Claude Dion) et Gilles (Jeannine Larose).

Né à Québec le 24 novembre 1924, il est le fils de feu Roméo Drolet, tailleur en fourrures, et de feu Berthe Beaulieu. Il fait ses études classiques à l'Externat classique Saint-Jean-Eudes de Québec (1939-1947) et ses études théologiques à l'abbaye cistercienne d'Oka (1947-1953) et au Séminaire des Missions-Étrangères de Pont-Viau (1955-1957). Admis à l'abbaye cistercienne d'Oka le 19 août 1947, il y prononce des vœux temporaires le 25 septembre 1949 et quitte la communauté le 26 septembre 1953. Incardiné au diocèse de Montréal le 24 mai 1956, il est ordonné prêtre pour ce diocèse le 15 juin 1957 à la basilique Notre-Dame de Montréal par le cardinal Paul-Émile Léger, archevêque du lieu. Après son séjour à l'abbaye cistercienne d'Oka (1947-1953) – qu'il doit quitter pour des raisons de santé –, André Drolet entre au service du diocèse de Montréal. Il remplit d'abord la fonction de vicaire à Saint-Vital (juin-juillet 1957), puis à Saint-Mathias (août 1957) avant d'agir comme secrétaire à l'Oeuvre des vocations du diocèse (1957-1960). Après quoi, il effectue un retour à la vie monastique à l'abbaye cistercienne Holy Trinity à Huntsville, en Utah (États-Unis). Entré dans cette communauté le 21 novembre 1960, il y fait des vœux temporaires le 8 décembre 1962. Il quitte l'abbaye le 29 octobre 1964 pour se joindre à un groupe appelé Colony of Hermits of St. John the Baptist, à Courtnay, sur l'île de Vancouver, en Colombie-Britannique (1964-1968). Mgr Louis Levesque l'accueille ensuite comme ermite *ad experimentum*; il se fixe au Bic (1968-1978) et il est incardiné au diocèse de Rimouski le 25 août 1972. Au printemps de 1978, il rejoint un ermitage situé à Chaffey's Lock, au nord de Kingston, en Ontario, puis, selon son témoignage, il « vagabonde » en Europe, en Terre-Sainte, en Colombie-Britannique. En 2002, il quitte définitivement Rimouski. Il s'établit alors à Québec, puis à Rivière-du-Loup en 2007. Le chemin de l'Ermit, dans le quartier du Bic à Rimouski, rappelle son souvenir.

L'abbé Drolet a suivi un parcours de vie pour le moins original. Toute son existence a été une recherche incessante de Dieu qui l'a mené du monastère à l'ermitage. Cette quête d'absolu, de solitude, de prière et de dépouillement s'inscrit dans un certain mode de vie erratique. Mais, il « semble juste de dire que, malgré bien des déplacements [...], l'abbé Drolet est demeuré stable. Pour lui, la stabilité à conserver, c'était la stabilité de son projet de vie solitaire » (homélie de Mgr Pierre-André Fournier).

Sylvain Gosselin, Archiviste  
*En chantier*, no 72, mai 2011, p. 15.